

L.1 - 2.2 - Annexe 2 : Place des enfants, livres pour enfants

☞ **Présence des enfants**

Comme tout adulte, l'enfant, à tout âge vit le deuil.

Ce qui sera exprimé, partagé et vécu ensemble permettra de vivre mieux l'absence et le manque de la personne décédée. Accueillons l'enfant, aidons-le à trouver sa place et à vivre ce temps avec les autres membres de la famille !

Pour que l'enfant puisse exprimer ses sentiments, il est important de parler avec lui, de dire la mort, de ne pas la cacher. Il a besoin lui aussi de pleurer et de voir que les adultes, comme lui, ont mal, pleurent, se rassemblent, se réconfortent ensemble, notamment lors des rites. Le culte aide à cela.

Comme pour la maladie, dire la vérité sur la mort aide pour la vie. Éloigner les enfants des « choses » de la mort, cacher la mort de quelqu'un qu'il a connu, qu'il a aimé, lui dire qu'il est « parti en voyage », fait plus de mal que de bien.

Parfois, les familles cherchent à atténuer la réalité de la mort (ex : « papi est avec les anges ») dans l'intention de préserver les enfants. Les discours qui instrumentalisent le défunt pour agir sur le comportement des enfants (« mamie te voit de là-haut, elle te surveille ») sont à proscrire.

Dire ce qui se passe et utiliser les mots précis : « Papi est mort, il a fini sa vie. Et nous sommes dans l'espérance que Dieu l'accompagne au-delà de la mort » permet de dire la réalité et notre espérance chrétienne.

☞ **Possibilité de participer aux obsèques, à la mise en terre**

1. Participer et s'exprimer par un geste symbolique

Les adultes peuvent préparer avec les enfants des objets qu'ils auront cherchés ou réalisés : un dessin, un bricolage, un origami de colombe ou de papillon, une pierre, une fleur, ou d'autres objets de la tradition familiale. Ils peuvent préparer un gâteau souvent mangé en famille et avec la personne décédée.

Ces objets pourront être présentés et utilisés lors de la célébration ou au cimetière :

Présenter le dessin ou un bricolage, l'expliquer et le déposer sur le cercueil, ou le poser dans la tombe si l'enfant souhaite le faire !

Dire un texte ou un poème, si l'enfant est volontaire

Préparer un gâteau en famille, le présenter et le partager après la mise en terre

...

De tels gestes partagés permettent de participer et d'exprimer ce qui relie à la personne défunte, et de dire aussi la fragilité et la beauté de la vie.

2. Vivre ce moment à leur rythme

Dans ces situations chargées d'émotions, les enfants ont probablement besoin de se dépenser dehors, d'extérioriser leur trop plein de vie sans culpabilité, comme le montrent quelques livres.

Pouvoir bouger dans le cimetière et dans le temple/l'église, puis aller sur une aire de jeux, dans la nature, la forêt pour qu'ils puissent courir, crier et jouer avant de rejoindre un éventuel café ou repas en famille peut être une très bonne chose.

Cela peut être le rôle des parrains ou marraines de prendre soin de l'enfant/des enfants et d'aller se défouler avec eux.

Quelle que soit la croyance ou la philosophie de vie des adultes, l'enfant est en quête de sens et d'orientation dans le monde. Le couper de cela ou de la spiritualité, c'est finalement interrompre ce processus de quête de sens et le couper du monde.

Il est important, notamment dans le cas d'un décès d'enfant, d'être attentif à la manière dont les parents et les proches vivent le deuil et de s'y adapter. Certains seront prêts à être en cercle autour du cercueil à la sortie de l'Eglise pour chanter un chant qui fait sens pour la majorité ; pour d'autres, ce sera de se recueillir dans le silence avec un geste... Nous conseillons d'être attentifs et en dialogue pour voir ce qu'il est possible de proposer ou non (un chant, un geste, un silence habité, l'évocation d'un souvenir...).

☞ Des livres pour enfants

Voici des livres à conseiller, à lire avec l'enfant lors de la visite de préparation, ou pour le culte :

- **Arthur est mort**, Olivetan, 2005.
« Aborder le thème de la mort n'est pas facile. Ce livre est un outil pour aider les enfants à mettre des mots et des images sur cette souffrance. Il est aussi un témoignage de l'espérance que nous avons en Jésus-Christ. Nous invitons parents et catéchètes à entrer dans cette lecture avec les enfants ».
- **Au revoir Blaireau**, Susan Varley (Gallimard jeunesse, 1984). A la mort de blaireau, les amis animaux se retrouvent et partagent leurs souvenirs et leur vécu avec lui.
- **Un nœud à mon mouchoir**, Bette Westera, Harmen Van Straaten, (Liman, 2002). Dans la peau d'un petit garçon dont le grand-père est mort, l'histoire évoque tristesse et douleur et aussi les bons souvenirs et les bonheurs.
- **Marie est partie**, Isabelle Carrier, (Bilboquet-Valbert, 2006). Basile traîne une boule de chagrin depuis que Marie est partie. Cette boule deviendra un petit rien.
- **Memento Mori**, Conce Codina, Aurore Petit, (Rouergue, 2021). Ouvrage qui pose les questions philosophiques sur la mort adaptée à leur âge avec plusieurs interprétations possibles, illustrations très modernes et vivantes.
- **Oiseau est mort**, Tiny Fisscher, Herma Starreveld, (Rue du monde, 2023).
La mort d'un ami oiseau permet de montrer la préparation de l'enterrement, et aussi les attentes divergentes voire les tensions, les chamailleries autour des rites. Le deuil révèle bien des choses chez les vivants !
- **Le deuil, y'a pas de mal à être triste**, Michaelene Mundy, R.W. Alley (Editions du signe, 2003)
Un enfant qui a du chagrin a besoin de garder confiance dans le monde, de savoir que la vie est bonne et que les blessures du coeur finissent par guérir. Nous pouvons lui expliquer que le chagrin et les sentiments qu'il provoque sont des réponses normales à un deuil.
- **La découverte de Petit-Bond**, Max Velthuijs, (Les lutins de l'école des loisirs, 2019)
pour appréhender la mort en passant par celle d'un oiseau, son enterrement. Après, les amis se remettent à jouer, à vivre.
- **Quand Madame Tristesse a emménagé chez nous**, Anke Keil, (Olivétan, 2021).
Comment parler de la perte d'un enfant, de la perte d'un proche ? Comment en parler, alors que bien souvent les mots nous manquent, à nous qui avons perdu un être cher, mais aussi à celles et ceux qui nous entourent. Comment trouver les mots justes ?
- **Aurore n'a plus peur de la mort**, Eric Kaija Guerrier (Passiflores, 2016)

Pour les familles qui souhaitent approfondir :

- **Dieu vit et pleure avec nous** (Cerf, 1997).
Une histoire pour les enfants de 7 à 11 ans : Guillaume vient de perdre son chien, Toby, tué par une voiture. Autour de ce deuil, lui, et ses amis jouent, parlent, posent des questions aux parents, aux adultes.
- Des illustrations mettant en scène les sentiments des enfants, leurs jeux pour vivre le deuil et appréhender la mort.